

Le voile commence à se lever sur le dossier du réchauffement climatique

Dans un autre dossier, celui du réchauffement climatique, en novembre dernier, des hackers (pirates informatiques) ont attaqué le site du CRU (Climatic Research Unit), une unité clé du GIEC (Groupe International des Experts sur le Climat) et ont rendu publics des échanges de 1.073 courriels et 3.585 documents compromettants (codes de programmation et graphiques principalement), échelonnés sur 13 ans. Ces documents font état de manipulations de données, de mise en place de mécanismes pour éviter de fournir les données brutes (incluant la suppression de celles-ci), manipulations du processus de relecture (peer-review), manipulations des médias (tiens, tiens ?), reconnaissance de certaines erreurs, etc. (voir le résumé de cette affaire sur

<http://www.rechauffementmediatique.org/wordpress/?p=1164#more-1164>

Or, depuis quelques années, un grand nombre de scientifiques et de journalistes indépendants tentaient de nous informer sur la scandaleuse escroquerie montée de toutes pièces autour de cette question du réchauffement climatique (voir, à ce propos, l'excellent documentaire de la BBC sur la fraude du réchauffement climatique :

<http://skyfall.free.fr/?p=87>

et <http://video.google.fr/videoplay?docid=-4123082535546754758&hl=fr#>).

Non pas qu'actuellement, il n'y ait pas de réchauffement. Mais que les causes de ce réchauffement n'ont strictement rien à voir avec les émissions de CO₂ d'origine humaine. En bref, la thèse de ces scientifiques est la suivante (elle est bien exposée dans la conférence du professeur Vincent Courtillot, de l'Académie des Sciences, disponible sur http://www.dailymotion.com/video/xanv0e_rechauffement-climatique-les-erreur_tech) :

- les variations de la température de la Terre sont liées, depuis des centaines de milliers d'années, aux variations de l'activité solaire (cycle rapide, de ± 11 ans) et aux variations de la trajectoire de la Terre autour du soleil (cycle lent, plusieurs dizaines de milliers d'années) ;
- depuis que les hommes consignent par écrit l'activité solaire (à travers le nombre de taches solaires), c'est-à-dire depuis l'époque de Galilée (± 1600), il est possible d'observer une corrélation forte entre le nombre de taches (indicateur de l'intensité du soleil) et la température du globe (mesurée dans l'épaisseur des anneaux des troncs d'arbre et dans les couches sédimentaires). Autrement dit, quand le soleil est plus chaud, il fait plus chaud sur Terre. Et inversement. Rien à voir avec l'activité des hommes, autrement dit... ;
- le CO₂ d'origine humaine ne représente qu'un faible pourcentage (3 %) des émissions de CO₂ totales. À côté de cela, les océans et les forêts contribuent respectivement pour 40 % et 57 % du CO₂ émis (voir le point 2 du résumé :

<http://www.globalclimatescam.com/documents/FiveFacts.pdf>). Quand on sait, de plus, que le CO₂ n'est pas le gaz à effet de serre le plus important présent dans l'atmosphère, mais que c'est la vapeur d'eau (la vapeur d'eau est présente dans l'atmosphère en quantité 25 à 100 fois plus importante que le dioxyde de carbone), on peut commencer vraiment à douter de l'impact des activités humaines sur le réchauffement planétaire. Un petit calcul vous permettra de comprendre que le CO₂ d'origine humaine représente 0,06 % des gaz à effet de serre émis. Quand on parle de réduire de 10 % nos émissions, cela revient à dire qu'on diminue de 0,006 % notre contribution ! Bien entendu, cet argument ne doit pas nous autoriser à continuer de polluer comme nous le faisons et à détruire l'écosystème de manière dramatique. C'est clair ;

- enfin, ces scientifiques suggèrent et démontrent que c'est le réchauffement qui provoque une augmentation des émissions de carbone, et non l'inverse. Puisque plus il fait chaud, plus les océans et les forêts libèrent du CO₂. Plus il fait froid, plus ils en absorbent.

Mon propos n'est pas de trancher la question du réchauffement climatique en quelques lignes. Mais de souligner que l'année 2009 a été marquée par des révélations qui n'ont pas été

contestées par les scientifiques qui se sont faits piéger (ils ont cherché à minimiser les informations, avec la complicité des médias, une fois de plus). Et que l'authenticité des documents prouvant les manipulations a été avérée par des experts indépendants.

Quand on sait que le film d'Al Gore (Une vérité qui dérange) avait été condamné par la haute cour de justice anglaise en 2007, car il contenait pas moins de 11 erreurs flagrantes (voir : <http://la-route-nous-appartient.skynetblogs.be/post/5101650/une-verite-qui-derange--film-condamne-en-just/>) et qu'il était imposé comme film de référence dans les écoles, ça me redonne l'espoir que le mensonge deviendra un art de plus en plus difficile à pratiquer.

À quand des enquêtes demandées par des députés pour mettre à jour la fraude sur les explications du réchauffement climatique ? À quand des enquêtes pour dénoncer l'utilisation frauduleuse faite de ces explications erronées au profit de nouvelles taxes pesant sur les individus et de nouvelles pertes de pouvoir de la part des états ?

Jacques Crevecoeur